

BOUZEGUÈNE

Le Centre médicopédagogique fête ses cinq ans et se lance de nouveaux défis

Moments de joie mais aussi de forte émotion, jeudi, au Centre médicopédagogique (CMP) de Bouzeguène, qui a fêté sa cinquième année d'existence après avoir vu le jour dans des conditions difficiles. Le maire a assisté personnellement à la cérémonie, aux côtés des parents des pensionnaires. Le président de l'APC d'Illoula a dit toute la volonté de sa commune d'aider le centre.

Que de chemin parcouru depuis, fait observer M^{lle} Naïma Saïb, directrice du centre, lequel se rapproche chaque année un peu plus des normes régissant ce genre de structures, notamment après avoir bénéficié de

l'expérience d'experts de l'Union européenne. Cette année, le CMP a franchi un nouveau cap dans ses objectifs avec ses éducatrices, son orthophoniste, une formatrice, une éducatrice pour l'inclusion et un référent pédagogique

qui intervient dans deux écoles. En témoigne le travail exposé par la cinquantaine de pensionnaires qui évoluent harmonieusement dans cette structure.

Actuellement, le souci du centre est de savoir comment résoudre l'équation du renforcement des liens entre le CMP et l'école publique, sachant qu'il dispose d'une équipe mobile intervenant dans seize écoles en faveur de cent dix-huit enfants en situation de handicap et en grande difficulté d'apprentissage scolaire. L'idée étant de tenir des jour-

nées thématiques avec les enseignants sur la prise en charge de cette frange de la société.

Le personnel du centre, tous des diplômés régis par les dispositifs sociaux, se soucie moins de sa carrière que de la façon d'améliorer davantage les performances de l'établissement qui se veut une passerelle avec les écoles publiques.

La directrice déplore, toutefois, un manque d'ateliers et l'absence d'un terrain pour le jardinage.

S. Hammoum

À L'INITIATIVE DE L'INSIM TIZI-OUZOU

Ouverture du premier Salon de l'emploi

Un Salon de l'emploi a été ouvert hier, au parc de loisirs Tamaghra de Tizi-Ouzou, par l'INSIM, institut international de management, filiale de Tizi-Ouzou qui place cette initiative dans le prolongement de ses activités de formation.

Abritée par le parc Tamaghra, cette manifestation a regroupé près de trois cents personnes, entre anciens et nouveaux étudiants de l'institut et de nombreux invités dont plusieurs chefs d'entreprises privées et publiques ainsi que des organismes chargés de l'emploi, à l'instar de l'ANEM. «Cette manifestation est une œuvre collaborative entre l'administration de l'Institut et les étudiants. Son objectif est de créer une interface dynamique entre le monde de la formation et de l'enseignement et le monde économique. Il s'agit de donner un prolongement pragmatique à la formation

des étudiants et de mettre en relation des offreurs et des demandeurs de compétences. A travers cet évènement, l'INSIM désire contribuer à la démocratisation de l'accès à l'emploi, à mettre à la disposition des entreprises les meilleures compétences et à asseoir une tradition d'émulation entre les acteurs écono-

miques et les institutions de formation et de recherche, restés longtemps éloignés les uns des autres.», lit-on sur le communiqué de la direction de l'institut qui indique également que plusieurs acteurs économiques, de plusieurs wilayas, ont été invités à ce rendez-vous.

Une opportunité pour les diplômés originaires de la wilaya de Tizi-Ouzou et d'autres wilayas limitrophes de mettre en valeur devant les recruteurs leurs compétences pour dénicher un emploi

répondant à leur profil de formation. Une conférence portant sur le thème de «Développement humain et performances des entreprises», a été animée par le Dr Abdelhak LAMIRI, PDG du groupe INSIM, devant un parterre d'étudiants de l'institut, d'universitaires, d'entrepreneurs, des représentants de certaines institutions, à l'instar du directeur général de l'Agence nationale pour l'emploi (ANEM). Nous y reviendrons.

S. A. M.

Déjà deux décès par noyade à Tizi-Ouzou

La saison estivale n'a pas vraiment commencé que deux victimes par noyade ont été déjà recensées à Tizi-Ouzou. En effet, selon la Protection civile, les corps de deux jeunes, âgés de 15 et 17 ans, ont été repêchés vendredi après-midi, le premier dans les eaux du Sebaou, dans la commune de Sidi-Namane, le deuxième dans le barrage de Taksebt, au lieudit Thassifine, dans la commune d'Irdjen. Les corps sans vie des deux adolescents ont été acheminés vers le CHU Nedir de Tizi-Ouzou.

A. M.

ILS SONT DUS À DES PROBLÈMES DE CROSS-CONNECTION

40 cas de fièvre typhoïde à Djelfa

Alerte à la typhoïde dans la wilaya de Djelfa. Une quarantaine de personnes résidant dans le quartier populaire Ahmed-Zabana, dans la commune de Hed Essahari, ont été admises à l'hôpital de Aïn Oussera où le diagnostic a été confirmé.

Les 40 personnes issues toutes du même quartier s'étaient présentées dès jeudi au niveau de la polyclinique de leur quartier, souffrant de fièvre, de vomissements

et présentant une faiblesse générale. Après un premier examen médical, elles ont toutes été orientées vers l'hôpital de Aïn Oussera. Seules trois d'entre elles ont fina-

lement été gardées en observation. Les autres ont été réorientées vers la polyclinique avant de rejoindre leurs domiciles avec les précautions d'usage.

A l'origine de cette épidémie, les eaux usées qui se sont infiltrées dans les conduites d'eau potable. Les problèmes de cross-connection sont comme à chaque

fois à l'origine de ces épidémies. Même si la prévalence de la fièvre typhoïde n'atteint pas des seuils alarmants, sa réémergence de manière ponctuelle repose toujours les mêmes problématiques qui sont liées à une mauvaise gestion des réseaux.

La plupart des foyers de fièvre typhoïde sont dus essentiellement

aux cross-connections entre les réseaux d'AEP et réseaux d'assainissement, aux vides sanitaires mal conçus et régulièrement inondés par les eaux usées et aux infiltrations des eaux usées de surface dans les points d'eau lors des lessivages dues à des pluies abondantes.

N. I.

M'SILA

Le directeur de l'hôpital de Bou-Saâda suspendu

A peine installé dans son poste, voilà à peu près 20 jours, le nouveau directeur de la santé de la wilaya de M'sila a décidé de suspendre le directeur de l'hôpital de la ville de Bou-Saâda, mettant un terme au mouvement de contestation qui a paralysé la structure sanitaire durant les trois derniers jours.

Cette protestation, qui a été déclenchée et suivie par l'ensemble des employés de l'EPH de la ville, tous services confondus, selon le représentant du Syndicat

algérien des paramédicaux (SAP), avait pour but de dénoncer la hogra et la dictature, la marginalisation et la prise unilatérale de décision de la part du directeur.

Les protestataires ont demandé son départ après un ras-le-bol dû à la situation déplorable de l'hôpital.

Il s'agit essentiellement de la mauvaise prise en charge des malades qui se retrouvent obligés de se soigner chez le privé, du manque de moyens, de l'insalubrité de la structure avec des fuites d'eaux usées issues en raison des canalisations endomma-

gées. En outre, le corps médical souffre d'oppression dans l'exercice de ses fonctions, ce qui le fait fuir, laissant l'hôpital sans médecins, notamment les spécialistes.

Malgré les débats enregistrés pour régler le problème, le nouveau directeur de la santé de wilaya a choisi la solution la plus facile, c'est-à-dire éloigner ce directeur, source de mécontente-

ment, en attendant une solution définitive à ce problème.

En près d'un mois, le secteur de la santé dans la wilaya de M'sila a connu la suspension de trois directeurs, à savoir le directeur de la santé de la wilaya, le directeur de l'hôpital de la ville de M'sila et le directeur de l'hôpital de la ville de Bou-Saâda.

A. Laïdi

**BLIDA/MANIFESTATION
CONTRE LE PROJET DE LA
NOUVELLE VILLE DE BOUINAN
Les cinq protestataires
arrêtés seront jugés
le 19 juin prochain**

Les cinq personnes arrêtées dans l'après-midi de mercredi dernier, lors de la manifestation contre le projet de réalisation de la nouvelle ville de Bouinan, à 20 km à l'ouest de Blida, seront jugées le 19 juin prochain au niveau du tribunal de Boufarik, apprend-on de sources crédibles.

Ces personnes sont accusées de troubles à l'ordre public et d'incitation à la rébellion.

Pour rappel, les habitants de la commune de Bouinan ont bloqué la route entre Blida et Bouinan pour protester contre le projet de réalisation de la nouvelle-ville de Bouinan, car il leur est interdit d'ériger une construction ou de vendre des biens immobiliers dans la zone en question. Suite à ces mouvements de protestation, la levée du gel de la délivrance des actes d'urbanisme vient d'être décidée par la wilaya de Blida. Ainsi, les services de la wilaya ont notifié cette décision par note n° 1279/2013 à tous les secteurs concernés pour lever le gel sur l'interdiction de vente de terrain et la délivrance de permis de construire.

M. B.

**SALON DES ÉQUIPEMENTS ET
MATÉRIELS POUR HANDICAPÉS**

Une première en Algérie

L'espace Al Hamma de l'EGT Centre abritera, du 4 au 7 juillet prochain, à l'initiative de RH.International Communication, le premier Salon des équipements et du matériel pour handicapés.

Qualifiée de première en Algérie par les opérateurs du secteur, en l'occurrence l'Onaaph, Sodimmed, UMM, la Fédération nationale des personnes handicapées et bien d'autres sociétés, cette exposition destinée aussi bien aux professionnels des établissements spécialisés qu'aux personnes handicapées présentera toute une gamme de produits disponibles. Ce premier salon permettra aux handicapés de bénéficier de toutes les informations relatives à cette industrie et aux nouvelles technologies qui connaissent quelques mutations positives en faveur des besoins de cette communauté mais pas assez développées.

La participation des fabricants, distributeurs, importateurs et représentants de marques étrangères donnera aussi une vue complète sur les besoins qui s'expriment et ce, sur le plan quantitatif et qualitatif.

R. R.